

## EPISTRE.

à iuste titre affligé, de voir tant de  
 pauvres ames Infideles & Barbares  
 tousiours gisantes dans les espais-  
 ses tenebres de leur infidelité. Vous  
 sçavez (ô mon Seigneur & mon  
 Dieu) que nous auons porté nos  
 vœux depuistant d'annees dans la  
 nouvelle France, & fait nostre pos-  
 sible pour retirer les ames de cet  
 esprit tenebreux; mais le secours  
 necessaire de l'ancienne nous a  
 manqué. Seigneur, nos prieres &  
 nos remonstrances ont de peu ser-  
 uy. Peut-estre, ô mon très-doux  
 IESVS, que l'Ange tutelair que  
 vous luy auez donné, a empesché  
 le secours que nous en esperions  
 pour la nouvelle, coulans douce-  
 ment dans le cœur & la pensee de  
 ceux qui auoient quelque affe-  
 ction pour le bien du pays, que les  
 tracas, les distractions & les diners  
 perils qui suyuent & sont annexez